

## **L'enfant bilingue sous l'emprise des TICS: le défi des parents non natifs**

### **The bilingual child under the influence of ICT: the challenge of non-native parents**

MARÍA JOSÉ ROS MANZANARES  
Universidad de Murcia  
mariajoseros@um.es

#### **Abstract**

Nowadays, an increasing number of parents are deciding to engage in bilingual learning for their children, even non-native speakers, from the earliest years of life. This article analyses: the role of ICT learning and acquiring the French language within a family context; the advantages and disadvantages of its application; the strategies that will be used to keep the child in contact with the language as long as possible; facilitating access to contents that will allow a more motivating and rewarding adoption of the language, promoting and stimulating the learner's interest, autonomy, cooperation, initiative, self-esteem and creativity; thus guaranteeing the conditions for success. The influence and benefits of ICT in the teaching and learning of bilingual children are described, showing the development of innovative pedagogical practices adapted to a family context.

#### **Keywords**

child, bilingual, learning, advantages, ICT.

#### **Resumen**

Actualmente, cada vez son más los padres que deciden ocuparse del aprendizaje bilingüe de sus hijos, incluso de los padres no nativos, desde los primeros años de vida. Este artículo analiza el papel de las TIC en un contexto familiar de aprendizaje y adquisición de la lengua francesa, las ventajas y desventajas de su aplicación, las estrategias que tendrán como objetivo mantener al niño en contacto con la lengua el mayor tiempo posible, facilitando el acceso a contenidos que le permitirán una apropiación de la lengua más motivadora y gratificante que promueva y estimule el interés, la autonomía, la cooperación, la iniciativa, la autoestima y la creatividad del alumno, permitiendo garantizar las condiciones de éxito. Se describe la influencia y beneficios de las TIC en la enseñanza-aprendizaje de los niños bilingües mostrando el desarrollo de prácticas pedagógicas innovadoras adaptadas a un contexto familiar.

#### **Palabras clave**

niño, bilingüe, aprendizaje, ventajas, TIC.

## 1. Contexte et problématique

La maîtrise des langues étrangères est de nos jours une compétence fondamentale pour les jeunes, aussi bien dans la poursuite de leurs études, de leur mobilité académique que pour favoriser les échanges culturels.

Les enfants ont une aptitude naturelle pour acquérir une langue en développant des compétences linguistiques authentiques. Actuellement, de plus en plus les parents décident de prendre en main le développement bilingue de leurs enfants, même de parents non natifs, dès la petite enfance. Donc, c'est notamment, pour ces parents, que le rôle des technologies de l'information et de la communication s'avère indispensable dans l'apprentissage et l'acquisition de la langue de leurs enfants.

Selon Oscar Valiente (2010) il existe un effet positif de l'usage des outils numériques sur le développement des compétences chez l'apprenant et Condie et al. (2007) manifestent que l'amélioration se réalisera grâce à l'utilisation de ces outils qui permettra aux apprenants de gérer leur propre apprentissage.

Pour Law et Pelgrum (2004) les progrès seraient dus à la possibilité qu'on leur offre pour apprendre à leur propre rythme.

En l'occurrence, ce n'est pas que le temps consacré à l'apprentissage qui compte mais la persévérance exigée, ainsi que la qualité des matériels employés, la méthode choisie, la sensibilisation et la motivation générée chez l'enfant.

L'enseignement de la langue par le biais de la technologie et l'utilisation efficace des outils numériques et des ressources libres permet d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage des langues. Par conséquent, l'utilisation des TIC dans l'éducation a entraîné une nouvelle façon d'apprendre et de participer, un nouveau modèle dans les processus d'enseignement-apprentissage.

Les TIC stimulent l'intérêt, l'attitude et la motivation quand les apprenants utilisent des applications informatiques dynamiques, qui augmentent l'autonomie et l'estime personnelle privilégiant la créativité et la production et favorisant les conditions de réussite. De même, les TIC permettent à l'apprenant d'expérimenter des rétroactions et de gérer lui-même son apprentissage.

La mise en œuvre des médias audiovisuels et des technologies de la communication dans la formation des enfants et l'exigence d'inclure certains critères et éléments dans la pédagogie menée par les parents exige d'utiliser, planifier, rassembler et parfois élaborer un matériel, innovant et adapté aux besoins et aux intérêts de l'enfant.

## 2. Apprentissage et acquisition de la langue chez l'enfant bilingue: l'intégration de tics

L'intégration des TIC dans l'enseignement des langues offre à l'apprenant la possibilité de:

- recourir à des logiciels à but éducatif qui répondent aux particularités du multimédia;
- avoir recours à un grand éventail de ressources très diverses sur Internet;
- favoriser la mise en relation avec des locuteurs natifs par le biais de forums de discussion et du courrier électronique;
- acquérir la langue de façon autonome et à son rythme;
- choisir les endroits et les moments destinés à son apprentissage en fonction de ses préférences et ses besoins.

Nicolas Guichon affirme (2012) que contrairement à l'innovation la notion d'intégration a rarement été interrogée par les chercheurs car elle peut être définie comme l'introduction réussie d'une ressource numérique, d'un outil ou d'un dispositif médiatisé dans une pratique pédagogique.

L'auteur considère qu'il n'est pas possible de parler d'intégration des TIC, que lorsque l'introduction d'un nouvel élément technologique dans les pratiques pédagogiques implique une pratique prolongée et non une simple utilisation occasionnelle. Ainsi, il évoque la négociation de changements, notamment en ce qui concerne les changements impliqués par l'intégration de TIC qui doivent être abordés sous différents angles: représentationnel, cognitif, affectif, pédagogique, identitaire et institutionnel. De la même manière, il fait allusion à la perception d'un gain pédagogique par l'enseignant et par les autres personnes impliquées dans la situation éducative. En particulier, l'intégration des TIC ne doit pas seulement présenter une valeur ajoutée à l'égard de la pédagogie existante mais elle doit également être un atout pour l'enseignant.

Guichon ajoute que le temps investi par l'enseignant pour s'appropriier un logiciel ou pour participer à un projet télécollaboratif doit à terme lui faire gagner en efficacité personnelle et pédagogique ou lui permettre de renouveler sa pratique.

Mangenot (2000) parle du gain que l'intégration des TIC peut entraîner à plusieurs niveaux parmi lesquels il repère une exposition individuelle plus grande de chaque apprenant à la langue, un travail d'appropriation langagière plus approfondie, ou bien une motivation accrue.

Selon la Commission européenne "les TIC sont réellement un facteur de motivation propre à entretenir l'effort et l'assiduité. [...] Elles devraient concourir à développer l'autonomie, la créativité et l'initiative<sup>1</sup>."

<sup>1</sup> <<https://pedagogienumeriqueenaction.cforp.ca/recension-des-ecrits/etat-de-la-situation-realite-et-besoins/lintegration-pedagogique-de-la-technologie/>> [23/05/2021].

L'utilisation d'internet permet d'employer différents outils pédagogiques et de changer les conditions d'acquisition, construction, production et diffusion des connaissances.

Les résultats attendus par l'intégration des outils numériques sont nombreux, il convient de noter que la mise en place d'une pédagogie numérique, plus active et créative facilite la collaboration et l'apprentissage, ainsi que le développement de l'autonomie de l'apprenant.

Jean Loisier (2011) dans une étude démontre que l'utilisation des TIC améliore les connaissances et les compétences telles que "les aptitudes au travail en collaboration, les aptitudes à traiter des données, les compétences métacognitives" car ils favorisent la motivation, le plaisir d'apprendre et l'estime de soi.

Les documents multimédias peuvent générer une émotion, qui mal gérée, interfère sur les apprentissages; à cet égard le psychologue américain Daniel Goleman, grand théoricien de l'intelligence émotionnelle, souligne que les principales composantes qui caractérisent l'intelligence émotionnelle sont la maîtrise de soi, l'autodiscipline, la motivation personnelle, la persévérance et l'empathie. Il s'agit des compétences essentielles à développer chez l'enfant afin de favoriser sa réussite scolaire, personnelle et professionnelle.

La maîtrise des émotions s'apprend par l'expérience. Daniel Goleman dans son œuvre *L'intelligence émotionnelle* affirme:

Qu'il s'agisse de dominer ses pulsions ou de retarder la satisfaction de ses désirs, de réguler son humeur afin de faciliter la pensée au lieu de l'entraver, de se motiver à persévérer sans se laisser décourager par les échecs, de réussir à atteindre l'état de flow et d'être plus efficace, tout cela souligne le pouvoir des émotions de nous guider dans ce que nous entreprenons.

À l'heure actuelle, plusieurs ressources éducatives d'internet sont acceptées par une grande majorité d'auteurs. Martel (1998) propose l'énumération suivante:

La pensée éducative-sur-le-WEB est encore très largement intuitive. Elle préconise, entérine et approfondit par la pratique des tendances que la didactique des langues avait déjà intégrées au cours des vingt dernières années:

- l'interculturel (par les échanges et par la recherche sur les sites) et la collaboration (créations collectives)
- l'intégration du contenu en mode immersif (distinction floue entre contenu pour apprentissage des langues et contenu pour information grand public)
- le plurimédia (inclusion du son, image, vidéo et du texte)
- l'autonomisation (vers une grande liberté de recherche, d'expression et d'objectif)
- l'apprentissage ludique et la motivation par le jeu et la réduction du stress
- la simulation et le jeu de rôle
- la communication authentique (groupes de discussion, correspondance électronique).

Les parents qui sont déterminés à mener à bien un projet de cette ampleur et importance doivent faire face à de nombreux obstacles. En effet, malgré l'implication du parent, il

n'est pas natif, et bien qu'il se soit engagé à réaliser tous les échanges communicatifs avec son enfant dans une langue étrangère, parfois il aura des doutes lexicaux, syntaxiques et phonétiques... De sorte que l'étude et la recherche devront toujours être présentes dans son esprit. C'est à partir de ce moment que l'utilisation des technologies de l'information et de la communication sera essentielle tout au long de l'enseignement-apprentissage de l'enfant.

En particulier, il faut que le parent réfléchisse bien sur ses intentions pour que l'intégration des TIC soit utile et produise l'effet attendu, c'est-à-dire, il doit considérer l'objectif de son plan et préparer consciencieusement les étapes pour que l'enfant se rende compte de son progrès et de ses résultats. D'ailleurs, afin d'exploiter au maximum le potentiel des TIC dans l'apprentissage et d'obtenir les meilleurs résultats, il est indispensable que ces moyens soient utilisés de manière raisonnable et adaptés aux besoins de l'apprenant. De plus, il est également important que l'utilisation des TIC soit présentée et accompagnée de manière durable dans le cadre de diverses approches pédagogiques favorisant l'apprentissage.

### **3. Les TIC et le développement des compétences émotionnelles**

Pour Albert Einstein "le rôle essentiel du professeur est ainsi d'éveiller la joie de travailler et de connaître".

Pour avoir du succès dans l'apprentissage, il est indispensable d'avoir le goût de l'effort et du travail et ainsi pouvoir le développer chez les apprenants. En conséquence, D'après Roseline Garon, de l'université de Montréal, "il faut faire en sorte de remettre l'effort dans la classe, dans la famille, et faire redécouvrir aux enfants ce que cela peut leur apporter".

Le plaisir et les émotions positives se révèlent être les principaux facteurs qui permettent l'apprentissage à la lumière des résultats de plusieurs recherches scientifiques. John Dewey, l'un des penseurs les plus influents du vingtième siècle aux États-Unis, peu connu en Europe, il est l'un des premiers théoriciens de la démocratie participative et de l'expérience sociale, a souligné que l'attitude la plus déterminante à cultiver chez les apprenants est "le goût d'apprendre".

Concentrer les émotions sur les objectifs et les buts permet de maintenir notre motivation et de concentrer l'attention sur les objectifs plutôt que sur les obstacles. Un certain degré d'optimisme et d'initiative est essentiel dans ce facteur. Nous devons donc valoriser le fait d'être proactif et d'agir avec ténacité et positivement face à des événements imprévus. Grâce à la capacité de nous motiver à atteindre les objectifs dont nous savons rationnellement qu'ils nous seront bénéfiques, nous pouvons laisser derrière nous les obstacles qui ne sont basés que sur l'habitude ou la peur injustifiée de ce qui pourrait nous arriver.

---

2 Einstein, Albert <<https://www.agenciasinc.es/Noticias/Los-documentos-de-Albert-Einstein-a-un-solo-clic>> [21/05/2021].

### 3.1. La motivation

Il existe de très nombreuses théories sur la motivation.

La motivation est “un besoin ou un désir qui sert à dynamiser le comportement” selon Robert Myers (2004: 43). C’est l’un des principaux mécanismes de stimulation de l’apprentissage.

D’après certains sociologues, la motivation de nos enfants peut être modifiée par des raisons différentes, ces études soulignent la forte influence de l’environnement familial, amical, social, scolaire... La motivation permettra de maintenir une certaine continuité dans l’action pour essayer d’atteindre l’objectif envisagé.

L’apprenant peut donc étudier pour progresser, pour faire plaisir à ses parents, à son professeur, pour obtenir une bonne note, une récompense, pour occuper un emploi qu’il aime ou qui soit bien rémunéré... Cependant, Jean Loïsier, Viau et Bruno Della Chiesa considèrent que la volonté, la participation et l’engagement des apprenants dans l’acquisition de la langue dépend en grande partie de l’importance de la relation enseignant-apprenant, de la méthodologie utilisée, mais aussi de l’ascendant et de la relation des autres.

Roland Viau dans son livre, *La motivation en contexte scolaire*, définit la motivation comme un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu’un élève a de lui-même et de son environnement et qui l’incite à choisir une activité, à s’y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d’atteindre son but. Il considère que la motivation peut être déterminée et évaluée par l’engagement et par la persévérance de l’apprenant dans l’activité.

La motivation des apprenants est variable et susceptible d’être influencée par différents facteurs comme la nature des tâches ou les intérêts personnels.

Roland Viau énumère les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle des élèves.

Les cinq principaux facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle d’un élève sont:

- (1) les activités pédagogiques proposées en classe,
- (2) les modes d’évaluation utilisés par l’enseignant,
- (3) l’enseignant lui-même,
- (4) les systèmes de récompenses et de sanctions que ce dernier utilise pour susciter la motivation de ses élèves
- (5) le climat de travail et de collaboration qui règne entre eux.

Chez Ellis, la motivation est un facteur déterminant dans le développement des savoirs et des savoir-faire langagiers d’une langue seconde ou étrangère. L’intérêt pour l’utilisation des technologies est source de motivation, car elles favorisent l’intégration de stratégies didactiques innovantes, qui facilitent de nouvelles formes d’appropriation des connaissances.

La motivation de l’apprenant est un facteur nécessaire pour la réussite de ce type d’ap-

prentissage, de même qu'un facteur complexe en soi; ainsi, par exemple, on constate qu'en proposant des logiciels ludiques l'enfant n'aura pas forcément conscience qu'il apprend.

Bruno Della Chiesa (2012) défend que faciliter et améliorer l'apprentissage s'explique essentiellement par les conditions très simples et élémentaires qui sont trop fréquemment ignorées et négligées, à titre d'exemple l'alimentation, le sommeil, l'exercice physique, la qualité de l'environnement social, les interactions... De telle sorte que l'anxiété, la détresse, la crainte et le stress démesuré diminuent le rendement cognitif, tandis qu'un stress léger favorise l'apprentissage. Par conséquent, motiver l'apprenant, lui donner confiance, lui apprendre à se connaître et à connaître les autres ainsi que lui montrer les moyens nécessaires à l'acquisition de l'autonomie favorise l'apprentissage et la bonne réalisation de ses objectifs.

À cet égard, nous pouvons affirmer qu'un enfant confiant et autonome se fixe des buts plus ambitieux et s'efforce de concrétiser ses propos pour les atteindre. Il sait s'auto-motiver et arrive généralement à mieux gérer ses émotions ou son stress.

D'après Bandura (2019), le développement de l'auto-efficacité cognitive est le meilleur moyen de conserver la motivation personnelle en conjuguant un objectif à long terme, qui détermine l'orientation du projet, avec une série de petits objectifs réalisables conçus pour soutenir et guider les efforts de l'individu en cours de route, tout en offrant des récompenses immédiates.

### ***3.2. L'autonomie, le plaisir d'apprendre et le goût de l'effort***

La première définition de l'autonomie de l'apprenant, la plus citée (Holec, 1979), fait allusion à la capacité d'assumer la responsabilité du processus d'apprentissage, "la capacité de prendre en charge son apprentissage", et donc de prendre des décisions à toutes les étapes: définition des objectifs, choix des matériaux et des méthodes, établissement du rythme de travail, évaluation des acquis et du processus entrepris (Holec 1979: 4).

L'Institut Cervantes définit l'autonomie dans l'apprentissage comme:

La capacité, développée par l'apprenant, d'organiser son propre processus d'apprentissage. Contrairement à l'autonomie, de caractère spontané et inconscient que chacun peut exercer dans la vie quotidienne, l'autonomie dans l'apprentissage est intentionnelle, consciente, explicite et analytique. Son exercice implique la détermination de l'apprenant à être responsable et à prendre des décisions personnelles concernant son apprentissage, ainsi que la volonté de participer, avec l'enseignant, à la négociation des aspects suivants: l'identification de ses propres besoins d'apprentissage et la définition des objectifs; la planification des cours; la sélection des contenus et l'établissement de leur séquençement; la sélection du matériel didactique approprié; la formation à l'utilisation de diverses techniques et stratégies, mais surtout celles de l'apprentissage et les stratégies métacognitives; et, enfin, la réalisation de l'autoévaluation.

Fourgous (2011) précise ce qu'est l'autonomie, c'est-à-dire savoir comment faire les choses, savoir que l'on peut les réaliser et reconnaître les situations dans lesquelles on peut les faire. Cela signifie être en mesure de prendre des décisions et de leur donner un sens. C'est aussi savoir s'organiser, gérer son temps, rester motivé... En outre, il faut que l'apprenant tire parti de son autonomie, qu'il apprenne à se servir des outils numériques pour s'informer, se former, apprendre, créer et produire.

Selon Valérie Marty (2012) la réussite de l'apprenant repose sur son autonomie, c'est-à-dire, il est autonome en ce qui concerne les outils dont il est équipé et par rapport à la progression pédagogique qui lui est proposée.

La persévérance, la confiance en soi, l'autonomie, le souci de la qualité sont des capacités indispensables sans lesquelles l'apprenant ne peut pas développer des compétences de haut niveau puisque pour apprendre et être formé, il est essentiel de disposer d'une série de compétences cognitives et de connaissances qui sont les responsables et les organisateurs de l'apprentissage.

Par conséquent, l'enfant doit avoir envie d'apprendre et l'enseignant doit avoir le goût pour la pédagogie, être positif, encourageant, rechercher la diversité et apporter du sens aux apprentissages et aux connaissances. En effet, Freinet (1975) affirme que "l'enfant a soif de vie et d'activité". Par le biais de ces points de vue Freinet montre que l'enfant a conscience que ce qu'il veut apprendre lui sera utile dans son quotidien et dans sa vie de tous les jours, et que cet apprentissage ne se fait plus de manière passive, mais c'est le résultat de son effort et de son travail.

Pour cette même raison, il est indispensable que la connaissance que l'enseignant essaie de procurer à l'apprenant ait un rapport considérable avec le monde dans lequel vit l'enfant pour lui transmettre l'envie d'apprendre dans la mesure où le plaisir exceptionnellement est immédiat; pour apprendre, l'enfant doit se sentir à l'aise et en sécurité, avoir du temps et expérimenter, pour lui donner envie de faire l'effort, de travailler. C'est en établissant cette relation de confiance entre eux que les enfants pourront agir et accepter de se dépasser, et le défi pourra les stimuler. En définitive, Yves Quéré à propos du goût d'apprendre explique que "l'enfant doit se rendre compte qu'apprendre n'est pas facile".

En ce qui concerne la motivation scolaire, le psychologue américain Albert Bandura affirme qu'"un sentiment élevé d'efficacité personnelle (SEP) au sein d'un environnement réactif récompensant les réussites valorisées favorise les aspirations, l'engagement productif dans des activités et un sentiment de réussite personnelle".

L'auteur considère que la confiance d'un apprenant dans sa capacité à apprendre repose sur ses performances passées, l'observation des performances des autres, ainsi que les messages de l'environnement. Il soutient que la confiance en soi est le reflet de toutes les perceptions que l'apprenant reçoit et la conviction d'auto efficacité influence le niveau d'effort, la persévérance et le choix des activités. Les élèves qui ont un sentiment élevé d'efficacité

dans l'accomplissement des tâches éducatives persisteront davantage face aux difficultés, travailleront plus dur et participeront plus activement que ceux qui doutent de leurs capacités. En d'autres termes, plus les apprenants sont convaincus de leur efficacité, plus ils seront ambitieux dans les défis qu'ils se fixent et plus ils s'intéresseront à l'apprentissage.

Les supports multimédias sont pédagogiquement efficaces car ils stimulent l'intérêt et retiennent l'attention des enfants. De plus, on peut affirmer que si le matériel multimédia correspond à leurs intérêts, ils peuvent revoir les sujets pendant leurs heures d'étude indépendante, "la simple utilisation de plusieurs canaux pour montrer l'information augmente l'efficacité du processus d'enseignement-apprentissage" (Fernandez *et al.*, 2003:167).

#### **4. L'utilisation des TIC: avantages et inconvénients**

Le rapport de l'UNICEF 2017 sur la situation des enfants dans le monde examinait la manière dont la technologie numérique a déjà changé la vie des enfants et les différentes possibilités qui leur sont offertes, cependant il s'interroge sur ce que l'avenir leur réserve car si elle est accessible et exploitée correctement, en les connectant à un large éventail de possibilités pour s'épanouir dans un monde numérique mais la technologie numérique peut également créer de nouvelles fractures qui empêchent les enfants de réaliser leur potentiel. D'ailleurs, il remarquait que les risques encourus en ligne pourraient rendre les enfants vulnérables plus susceptibles d'être exploités, maltraités, voire victimes de traite, et exposerait leur bien-être à des menaces plus subtiles.

Les TIC ont des avantages et des inconvénients dans l'apprentissage de la langue.

Nous commencerons pour énumérer les avantages. Les TIC offrent de nombreux avantages aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant.

Sous l'angle de l'enseignant, nous pouvons mentionner la grande variété de documents qu'il peut créer pour rendre la matière plus visuelle, la rendre plus facile à comprendre et capter son attention, surtout lorsqu'il s'agit d'activités dans lesquelles les outils utilisés permettent à l'apprenant de gérer son apprentissage.

En outre, les TIC permettent l'intégration de certains apprenants. Elles peuvent vraiment aider les apprenants ayant des difficultés d'apprentissage. En effet, il existe des logiciels, des méthodes et des procédés pour apprendre et les TIC sont une excellente option pour faciliter leur apprentissage.

De plus, l'accès aux sources de l'information aidera l'apprenant à actualiser son potentiel ce qui lui permettra l'acquisition de la langue d'une façon plus motivante et valorisante favorisant l'autonomie, la coopération, l'initiative et la créativité en lui apportant des connaissances personnelles.

L'utilisation des TIC permet à l'enfant d'apprendre de manière différente, plus variée et plus interactive; elles aident à développer des compétences métacognitives, mais éga-

lement à développer des aptitudes au travail en collaboration, le traitement de données et les informations requises seront plus rapidement et facilement accessibles. Elles offrent une ouverture sur le monde en apportant une quantité illimitée d'informations et la possibilité de contacter et communiquer avec des natifs, ce qui accorde une plus grande motivation aux apprenants.

Par conséquent, les TIC stimulent l'interactivité et la socialisation permettant l'échange et le partage d'informations facilement, ainsi que l'échange et la production de contenus, ce qui peut être très intéressant. De même, elles encouragent la recherche de solutions aux éventuels problèmes auxquels ils sont confrontés, en fin de compte elles favorisent l'intérêt, la motivation, l'esprit critique, l'acquisition de connaissances et l'autonomie. Marie-José Barbot (2016) affirme que l'autonomie dans l'apprentissage constitue à la fois un moyen et une fin. Autrement dit, l'autoapprentissage d'une langue étrangère a un double but: apprendre à apprendre et apprendre une langue étrangère.

Les TIC offrent l'accès à un univers nouveau, le parent-enseignant dispose d'un grand éventail d'outils pédagogiques dont il peut disposer.

D'autre part, parmi les inconvénients il faut mentionner ce qu'on appelle le syndrome du surfeur. Certains apprenants visitent grand nombre de sites web, recueillant le plus d'informations possible, sans transformer ces informations en connaissances personnelles,

De surcroît, les apprenants seront corrigés par les logiciels au détriment de leur réflexion ce qui peut les amener à être paresseux et à ne pas faire aucun d'effort, donc l'utilisation de cette technologie peut nuire à leur apprentissage.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier les ennuis que provoque la cyberdépendance: la déconcentration et le sentiment de vide que peut provoquer l'absence; la durée d'utilisation, c'est-à-dire, l'apprenant ne parvient pas à arrêter ni même limiter sa consommation d'écran et l'impact négatif sur les relations interpersonnelles lorsqu'il préfère systématiquement passer du temps sur un écran à toute autre forme d'activité.

En définitive, il est également important de signaler la difficulté entraînée par certains logiciels qui peuvent être très complexes, car les enfants sont évidemment motivés par le numérique, ils maîtrisent les outils numériques dans un contexte de loisirs, ils s'approprient très rapidement les nouveaux outils qu'on leur présente mais leurs usages restent ludiques, communicationnels et mimétiques. À savoir, l'attraction et l'utilisation régulière ne signifient pas un savoir-faire technologique.

En outre, il est donc nécessaire de considérer que l'évolution permanente de la technologie force à s'adapter, ce qui implique, pour tenter de se maintenir à ce niveau, une dépense financière régulière, ainsi qu'une mise à jour des connaissances.

## 5. Les procédés et les stratégies

En vue d'accompagner l'apprenant dans le développement de sa compétence linguistique, pour l'aider à prendre conscience de son propre processus d'apprentissage et à en être l'acteur principal, le projet linguistique doit déterminer les stratégies méthodologiques qui permettront d'apprendre la langue dans l'ensemble du processus d'enseignement et d'apprentissage.

Le développement de l'autonomie a besoin selon Marie-José Barbot et Geneviève Jacquinet (2008) d'une organisation structurée et structurante permettant une évolution progressive. L'apprenant devient responsable de son apprentissage en lui permettant de faire des choix mais il faudra mettre en place des stratégies qui auront pour but que l'enfant reste en contact avec la langue française la plupart du temps, sans compter qu'elles devront être renouvelées à mesure que l'enfant grandit.

L'apprenant travaillera et sera plus motivé si les devoirs qui lui sont demandés sont à sa portée. En effet, développer la confiance de chaque enfant et le motiver suppose lui offrir des tâches qui correspondent à son niveau de capacité cognitive, à cet égard, le psychologue russe Vygotski (1931) désignait la "zone proximale de développement":

Chez l'enfant, au contraire, le développement par la collaboration et l'imitation, source de toutes les propriétés spécifiquement humaines de la conscience, le développement par l'apprentissage scolaire est un fait fondamental. Ainsi l'élément central pour toute la psychologie de l'apprentissage est la possibilité de s'élever dans la collaboration avec quelqu'un d'un niveau intellectuel supérieur, la possibilité de passer, avec l'aide de l'imitation, de ce que l'enfant sait faire à ce qu'il ne sait pas faire. C'est là ce qui fait toute l'importance de l'apprentissage pour le développement et c'est là aussi précisément le contenu du concept de zone prochaine de développement. L'imitation, si on l'entend dans son sens large, est la forme principale sous laquelle s'exerce l'influence de l'apprentissage sur le développement. L'apprentissage du langage, l'apprentissage à l'école est dans une très grande mesure fondé sur l'imitation. En effet, l'enfant apprend à l'école non pas ce qu'il sait faire tout seul mais ce qu'il ne sait pas encore faire, ce qui lui est accessible en collaboration avec le maître et sous sa direction. Ce qui est capital dans l'apprentissage scolaire c'est justement que l'enfant apprend de nouvelles choses. C'est pourquoi la zone prochaine de développement, qui définit dans ce domaine les différentes étapes accessibles à l'enfant, est précisément l'élément le plus déterminant pour l'apprentissage et le développement.

Lorsque le niveau est trop élevé, les apprenants se découragent et abandonnent; lorsqu'il est trop bas, ils s'ennuient et ne sont pas motivés; bien que toute activité avec un sujet plus qualifié ne soit pas nécessairement positive. Il est de toute évidence qu'il est nécessaire qu'il réponde à deux exigences, à savoir, l'interaction qui se déroule dans la zone proximale de développement de l'apprenant et que l'activité développée par l'enseignant soit adéquate pour développer l'autonomie de l'apprenant. Il faut que le parent-enseignant:

- stimule la motivation et le désir d'apprendre chez l'enfant,
- développe l'intelligence émotionnelle de l'enfant,
- suscite un sentiment de stabilité et de sécurité,
- accompagne et comprend l'apprenant,
- favorise un contexte de confiance propice à une activité en coopération au renforcement et au développement de la créativité,
- utilise les erreurs de l'apprenant comme point de départ pour l'aider à progresser,
- apprend et communique différemment,
- règle les conflits, neutralise la confrontation,
- s'auto-évalue et sache reconnaître ses propres erreurs.

Parmi les différentes activités proposées nous mettrons l'accent sur les suivantes:

– La musique permet de travailler des aspects aussi bien internes qu'externes d'une langue, la musique introduit une idée de plaisir et d'originalité qui permet de faire acquérir à l'élève une certaine autonomie dans ses stratégies personnelles d'apprentissage. Elle permet d'augmenter considérablement le travail de mémorisation de données, ainsi que de travailler de façon exhaustive et précise la phonétique et la phonologie de la langue et une approche en contexte aux aspects socioculturels détenus par la langue, et de ce fait, permettant de travailler l'interculturel.

– L'écoute de podcasts permettant d'habituer l'oreille à entendre du français, et même s'il ne comprend pas grand-chose au début, l'écoute lui permettra de s'habituer aux sonorités de la langue, et progressivement, à force d'écouter, l'apprenant appréciera les liaisons, les mots prononcés différemment et il apprendra de nouveaux mots. L'écoute est un prolongement efficace de l'apprentissage de la grammaire; en fonction des programmes écoutés, il pourra ajouter à son vocabulaire des mots et des expressions dans un domaine particulier: la vie quotidienne, le business, le marketing, la science, l'histoire. Il y a des podcasts pour tous les goûts, il suffit de trouver ceux qui nous intéressent.

– La lecture, en ce qui concerne les stratégies de lecture, Christine Tagliante (1994) en énumère cinq différentes, mais selon l'objectif de l'enseignant, l'activité de lecture peut faire appel à une ou plusieurs d'entre elles. La première est la stratégie de localisation, qui consiste à rechercher des informations spécifiques, suivie de la stratégie de compréhension, qui permet de comprendre le texte dans son ensemble et d'identifier les passages les plus intéressants. La troisième est la sélection, qui consiste à aller à l'essentiel en trouvant les mots-clés; l'approfondissement est la quatrième stratégie, qui consiste à lire le texte attentivement; et enfin la dernière, la lecture critique qui exige une bonne capacité à pouvoir saisir les non-dits et les inférences qui construisent le sens du texte.

– Grâce aux TIC et à l’aide des logiciels facilitant la lecture, nous habituerons l’enfant à lire. Il apprendra et s’amusera grâce à des jeux interactifs sollicitant l’esprit d’observation, la réflexion et la mémoire. De surcroît, les lectures lui permettront de revoir ou de découvrir puis de fixer, en progressant à son rythme et en autonomie. Mais lire, implique actuellement la possibilité de trouver immédiatement l’information sollicitée, et donc de disposer d’une lecture rapide et efficace. Il y a de véritables singularités dans la lecture électronique car on ne lit plus seulement de haut en bas et de gauche à droite, mais on navigue en profondeur. Cependant, le lecteur doit naviguer sans perdre de vue son objectif. Ces histoires, écrites et illustrées pour un jeune public, offrent à l’apprenant la possibilité d’écouter ces lectures tout en les lisant. Compte tenu de ce qui précède, lire suppose acquérir les compétences permettant de comprendre les images, les vidéos... généralisées sur la toile.

– Les logiciels éducatifs comportant des applications permettant de créer des exercices, questionnaires à choix multiples, tests à réponses courtes, phrases à compléter, mots croisés, phrases en désordre ou exercices de jumelage ou d’association, d’autres proposent, également de générer des ressources multimédias, basées sur des images, réactives au passage et au clic de la souris.

– Le cinéma. Regarder des films en version originale contribue aussi à améliorer son niveau de langue. En effet, ils familiarisent l’oreille à une autre prononciation, facilitant une meilleure prononciation des mots les plus courants que l’on retient inconsciemment, et nous permettent de travailler une langue étrangère d’une façon plaisante.

– Le dessin animé. L’emploi du dessin animé présente certains avantages. Il est considéré comme une source de motivation par laquelle l’apprenant peut participer d’une façon personnelle dans son enseignement-apprentissage. Rolland Viau affirme que “la motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu’un élève a de lui-même et de son environnement et qui l’incite à choisir une activité, à s’y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d’atteindre un but”.

L’internet représente également une innovation dans la mesure où la stratégie du jeu est différente de toute autre. L’apprenant joue donc contre la machine étant donné qu’il doit rivaliser avec elle s’il veut gagner. Dans ce sens, Il faut donc dire que nous pouvons employer des jeux réalisés avec des décors et des animations très ludiques et accessibles depuis n’importe quel support. Mais, de toute évidence, plus le jeu est créatif, plus il sera motivant.

Grâce à diverses plateformes ils pourront visionner des films, dessins animés, vidéos, voire diffuser ou télécharger du contenu sur son propre canal et interagir avec d’autres utilisateurs.

## 6. Conclusion

Actuellement, dans notre société la présence de nouvelles technologies est un fait indéniable. Cet instrument permet de simplifier, de perfectionner et de renforcer nos tâches dans le cadre de nos activités quotidiennes et professionnelles. L'impact des TIC est un phénomène dynamique, et la rapidité du développement technologique comporte une double exigence: l'obligation de réaction rapide, mais aussi le besoin de prendre de la distance et de penser au choix des critères et des mécanismes pour déclencher nos projets, mais, sans jamais oublier que, grâce aux TIC, nous pouvons mettre en pratique un enseignement centré sur l'apprenant.

Les TIC permettent aux enseignants de se renouveler, se perfectionner et se remotiver, de découvrir et de créer de nouveaux outils, de compléter et renforcer le contenu de leur enseignement, de découvrir et d'essayer de nouvelles approches et de comparer leurs expériences avec d'autres enseignants.

Par ailleurs, l'utilisation des TIC permet à l'apprenant d'aborder l'apprentissage de manière plus autonome. Elles favorisent le processus d'apprentissage d'une langue qui comporte toujours un effort d'autonomie et exige toujours un travail d'envergure et continu de la part de l'étudiant, et elles s'adaptent à l'individu à leur rythme d'apprentissage individuel. Les TIC facilitent l'amélioration des compétences de compréhension orale et écrite et l'acquisition de vocabulaire, en plus de contribuer à perfectionner la prononciation des apprenants. En définitive, nous pourrions proposer des parcours de découverte ou de renforcement adaptés aux besoins spécifiques de chaque apprenant.

Il y a beaucoup de sites Internet pour les enseignants qui proposent des banques d'activités, des forums d'échange et de discussion créant de nouveaux domaines d'apprentissage dans lesquels nous pouvons développer des projets linguistiques grâce à l'interactivité, la diversité et les nombreuses possibilités de répétitions, de feed-back, d'échanges, de partage, etc.

C'est, notamment, la réunion de trois facteurs: la compétence langagière, la motivation, et l'accès et l'exposition à la langue cible qui d'après Klein (1989) permet de déclencher le processus d'acquisition.

En tenant compte de la diversité des pratiques d'utilisation des TIC dans l'enseignement-apprentissage du français, cette étude, vise à décrire et comprendre l'influence de TIC dans l'enseignement-apprentissage de l'enfant bilingue afin de développer des pratiques pédagogiques innovantes adaptées à l'enseignement-apprentissage en contexte familial.

Les parents décident de donner à leurs enfants les avantages offerts par le bilinguisme, tels qu'une plus grande flexibilité mentale, une facilité à parler d'autres langues, à apprécier les différences culturelles et à les comparer. Ainsi que parler couramment plusieurs langues est un atout dans l'environnement professionnel. Toutefois, les parents non natifs doivent relever certains problèmes et défis que les TIC vont aider à gérer. Les parents doivent développer l'intérêt de l'enfant pour l'utilisation de la langue française par le biais de la musique, de la lecture, des films, des jeux etc. pour encourager les apprenants à bien participer dans leur apprentissage.

Comme nous l'avons montré dans cet article, les TIC s'avèrent des outils essentiels pour accompagner cet apprentissage des enfants dans le milieu familial et permettre aux parents d'atteindre leurs multiples objectifs: développement et acquisition des connaissances et compétences en atteignant un haut degré de bilinguisme mais surtout les remotiver et leur donner le goût d'apprendre.

### Références bibliographiques

ASTOLFI, Jean-Pierre. 2008. 17. "La saveur des savoirs. Disciplines et plaisir d'apprendre" in *ESF Sciences Humaines*. Revue française de pédagogie, 129-143.

ABDELILAH-BAUER, Barbara. 2015. *Le défi des enfants bilingues*. Paris, La découverte.

AUDET, Lucie. 2009. *Mémoire sur le développement de compétences pour l'apprentissage à distance: Points de vue des enseignants, tuteurs et apprenants*. Paris, REFAD.

BANDURA, Albert. 2019. *Auto-efficacité: comment le sentiment d'efficacité personnelle influence notre qualité de vie*. Bruxelles, De Boeck Supérieur.

BARBOT, Marie José. 2008. "Des ressources pédagogiques aux usages: vers l'autonomisation de l'étudiant?" in Jacquinet-Delaunay, Geneviève.

BARBOT, Marie-José & Virginie TRÉMION. 2016. "De l'émancipation à l'autonomie: stabilisation et ouverture de possibles" in *Recherches & éducations*, n° 16, 21-34.

BOURDIEU, Pierre & Jean-Claude PASSERON. 2019. *Les étudiants et la culture*. Paris, De Gruyter Mouton.

CHIESA, Bruno Della; SCOTT, Jessica & Christina HINTON. 2012. *Languages in a Global World: Learning for Better Cultural Understanding*. Paris, OECD Publishing.

CONDIE, Rae & Robert K. MUNRO. 2007. "The impact of ICT" in *Schools-a landscape review*.

CRINON, Jacques & Alain BARRÉ. 1997. Apprendre avec le multimédia: où on est-on?

ELLIS, Donelda J. & Roberta J. HEWAT. 1984. Breast-feeding: motivation and outcome. *Journal of biosocial science*, vol. 16, n° 1, p. 81-88.

FRANÇOIS, Frédéric. 1989. Langage et pensée: dialogue et mouvement discursif chez Vygotski et Bakhtine. *Enfance*, vol. 42, n° 1, 39-47.

FREINET, Célestin. 1975 [1968]. *La méthode naturelle I. L'apprentissage de la langue*. Bruxelles, Marabout, 2ème éd.

FOURGOUS, Jean-Michel. 2010. "Réussir l'école numérique" in *Retrieved June*, vol. 10, 2012-2031.

FOURGOUS, Jean-Michel. 2011. *Réussir à l'école avec le numérique: le Guide pratique*. Paris, Odile Jacob.

FOURGOUS, Jean-Michel. 2012. Apprendre autrement à l'ère numérique. *Rapport de mission parlementaire*.

GABAUDE, Jean-Marc. 1986. *Pensée et langage, Commentaire sur les remarques critiques de Vygotski* (coll. Terrains).

GUICHON, Nicolas & Mirjam HAUCK. 2011. "Teacher education research" in *ReCALL*, vol. 23, no 3, 187-199.

GUICHON, Nicolas. 2012. "Les usages des TIC par les lycéens-déconnexion entre usages personnels et usages scolaires" in *STICEF (Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation)*, vol. 19, 47-62.

GOLEMAN, Daniel. 1998. *L'intelligence émotionnelle*. Paris, J'ai lu (coll. Bien-être).

GOLEMAN, Daniel. 2018. *L'intelligence émotionnelle. Tome 2: Cultiver ses émotions pour s'épanouir dans son travail*. Paris, Robert Laffont.

HAGÈGE, Claude. 1996. *L'enfant aux deux langues*. Paris, Odile Jacob.

HOLEC, H. 1979. "Autonomie et apprentissage des langues étrangères" in B. Andre (dir.). *Autonomie et enseignement apprentissage des langues étrangères*, Paris, Didier/Hatier.

HOLEC, Henri. 1979. "Prise auto-dirigé en compte des besoins et apprentissage" in *Mélanges pédagogiques*, vol. 10, 48-64.

INSTITUTO CERVANTES. 2006. *Plan Curricular del Instituto Cervantes*, Edelsa/Instituto Cervantes.

KLEIN, Wolfgang. 1989. *L'acquisition de langue étrangère*. Paris, Armand Colin.

KNOERR, Hélène. 2005. "TIC et motivation en apprentissage/enseignement des langues. Une perspective canadienne" in *Cahiers de l'Aplut*, vol. 24, n° 2, 53-73.

LEBRUN, Marcel & Renata VIGANÒ. 1995. "Des multimédias pour l'éducation: de l'interactivité fonctionnelle à l'interactivité relationnelle" in *Cahiers de la recherche en éducation*, vol. 2, no 3, 457- 482.

LEBRUN, Marcel. 2007. *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre: quelle place pour les TIC dans l'éducation?* Bruxelles, De Boeck Supérieur.

LOISIER, Jean. 2011. "Les nouveaux outils d'apprentissage encouragent-ils réellement la performance et la réussite des étudiants" in *FAD. Document pour le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada*, 16, 58-72.

MARTEL, Angélique. 1998. "L'apprentissage du français sur Internet" in *Les Cahiers de l'AS-DIFLE: Multimédia et Français langue étrangère*, vol. 9, 125-149.

MARTY, Valérie & Christophe SCHERG. 2012. "En lycée professionnel? Aussi!" in *Cahiers Pédagogiques*, vol. 67, no 498, 36-37.

MANGENOT, François. 1998. "Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues" in *Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication*, vol. 1, n° 2, 133-146.

MANGENOT, François. 2000. "L'intégration des TIC dans une perspective systémique" in *Langues modernes*, vol. 3, 38-44.

MANGENOT, François. 2002. "L'intégration pédagogique et institutionnelle des TIC" in *Psychologie des apprentissages et multimédia*, 169-184.

MANGENOT, François. 2016. "Le numérique entre effets de mode et réelle innovation" in *Enseignement/apprentissage des langues et pratiques numériques émergentes*, 1-14.

MORILLA GARCÍA, Cristina, et al. 2017. "Desarrollo de las TIC dentro del marco de las inteligencias múltiples en contextos de bilingüismo educativo" in *Encuentro*. Revista de investigación en clase de idiomas, n.º 26, 38-51.

ROY, Normand & Roseline GARON. 2013. "Hors thème Étude comparative des logiciels d'aide à l'analyse de données qualitatives: de l'approche automatique à l'approche manuelle" in *Recherches qualitatives*, vol. 32, n.º 1, 154-180.

PELGRUM, Willem J. & Nancy LAW. 2004. *Les TIC et l'éducation dans le monde: tendances, enjeux et perspectives*. UNESCO, Institut international de planification de l'éducation.

RONDIER, Maïlys. 2004. "A. Bandura. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle" in *L'orientation scolaire et professionnelle*, n.º 33/3 475-476.

TAGLIANTE, Christine. 1994. *La classe de langue*. Paris, Clé International (coll. Techniques de classe).

TIETJEN, Mark A. & Robert M. MYERS. 1998. "Motivation and job satisfaction" in *Management decision*, vol. 36 (4): 6 - May 1.

UNICEF et al. 2019. *La situation des enfants dans le monde 2017: Les enfants dans un monde numérique*. United Nations.

VALIENTE, Oscar. 2010. "1-1 in Education: Current practice, international comparative research evidence and policy implications" in Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OECD) *Education Working Papers*, n.º. 44, EDU/WKP(2010)7, 1-19.

VIAU, Rolland. 2009. *La Motivation en contexte scolaire*. Bruxelles, De Boeck.

VIAU, Rolland & Roland LOUIS. 1997. "Vers une meilleure compréhension de la dynamique motivationnelle des étudiants en contexte scolaire" in *Canadian Journal of Education/Revue canadienne de l'éducation*, n.º 12, 44-157.

VIAU, Rolland. 1998. "Les perceptions de l'élève: sources de sa motivation dans les cours de français" in *Québec français*, n.º 110, 45-47.

VIAU, Rolland; JOLY, Jacques & Denis BÉDARD. 2004. "La motivation des étudiants en formation des maîtres à l'égard d'activités pédagogiques innovatrices" in *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 30, n.º 1, 163-176.

VIAU, Rolland. 2011. "La motivation dans l'apprentissage du français" in *Revue japonaise de didactique du français*, vol. 6, n.º 1, 229-241.

